

# Trajectoires

*Des nouvelles du centre d'accueil pour  
demandeurs d'asile d'Uccle,  
installé près de chez vous.*

Lettre d'information du département « Accueil des Demandeurs d'Asile » de la Croix-Rouge de Belgique  
Centre d'accueil d'Uccle- n°9 - Octobre 2021



## Sommaire

- 3 10 ans d'accueil, en chiffres, c'est...
- 4 Retour sur 10 ans d'accueil
- 6 Enfance, jeunesse et migration
- 8 Accompagnement spécifique des MENA : un accueil tourné vers l'autonomie
- 9 De MENA à collaborateur Croix-Rouge
- 10 Une carrière aussi vieille que le centre
- 11 Au cœur de « L'Attente »
- Recette du monde
- 12 Merci

## Édito

Chers lecteurs,

Permettez-moi de m'étendre un peu plus que d'habitude dans cet édit. L'occasion le mérite. Le centre d'accueil de la Croix-Rouge d'Uccle situé Place Saint-Job fête ses 10 ans !

Depuis 2011, plus de mille vies ont transité par le centre. Il s'agit d'hommes, de femmes, isolés ou en famille, ainsi que de mineurs étrangers non-accompagnés (MENA), qui ont en commun des parcours d'exil remplis d'embûches et qui ont subi une perte de repères en arrivant en Belgique. Malgré cela, beaucoup de ces vies ont fait et font toujours preuve de forces et ressources parfois surprenantes. Au quotidien, nous apprenons de leur résilience qui nous rappelle aussi le sens des principes fondamentaux qui guident nos actions, dont l'humanité, la neutralité et l'impartialité.

En dix ans, notre centre a toujours répondu aux besoins des demandeurs de protection internationale, au rythme des vagues migratoires, des crises de l'accueil, des crises sanitaires, etc. Si le public accueilli a changé par la nature de notre mission, les équipes aussi.

Devenu un centre spécifique pour MENA garçons en 2017, nous nous sommes focalisés dès lors sur le renforcement de leur autonomie. Malgré le fait d'être parmi les plus vulnérables, les mineurs, déjà fort marqués par la vie, peuvent être aussi courageux et résilients que les adultes. Dans ce magazine, ils ont souvent témoigné de leurs difficultés comme de leurs réussites.

Depuis l'ouverture du centre, nous avons eu la chance de compter sur l'aide de nombreux volontaires, qui se sont investis dans des missions diverses, toujours dans le but d'échanger avec nos résidents et de contribuer à les faire se sentir bien au sein de leur société d'accueil. Leur apport s'est avéré précieux et complémentaire à celui des travailleurs du centre. Certains sont présents depuis l'ouverture, d'autres nous ont quitté en cours de route, mais ont laissé leur propre empreinte, indélébile, comme celles et ceux que nous avons accueillis. Même dans un contexte de pandémie, l'équipe de première ligne de la Croix-Rouge a continué de travailler au centre, côtoyer les jeunes au quotidien, les soutenir et répondre à leurs besoins accrus par la crise sanitaire. Notre engagement, d'ailleurs, n'a fait que se renforcer.

Ce numéro spécial du magazine pour les dix ans du centre est dédié à ces plus de mille vies que nous avons accueillies, mais aussi à celles et ceux qui ont rendu cela possible, des hommes et des femmes débordants d'humanité.

Je vous souhaite une bonne lecture et espère vous rencontrer bientôt au centre d'Uccle.

**Carmen Salgado**  
Directrice



*Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre.*

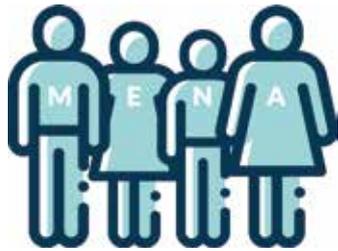
*Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.*

# 10 ans d'accueil, en chiffres, c'est...



# 1026

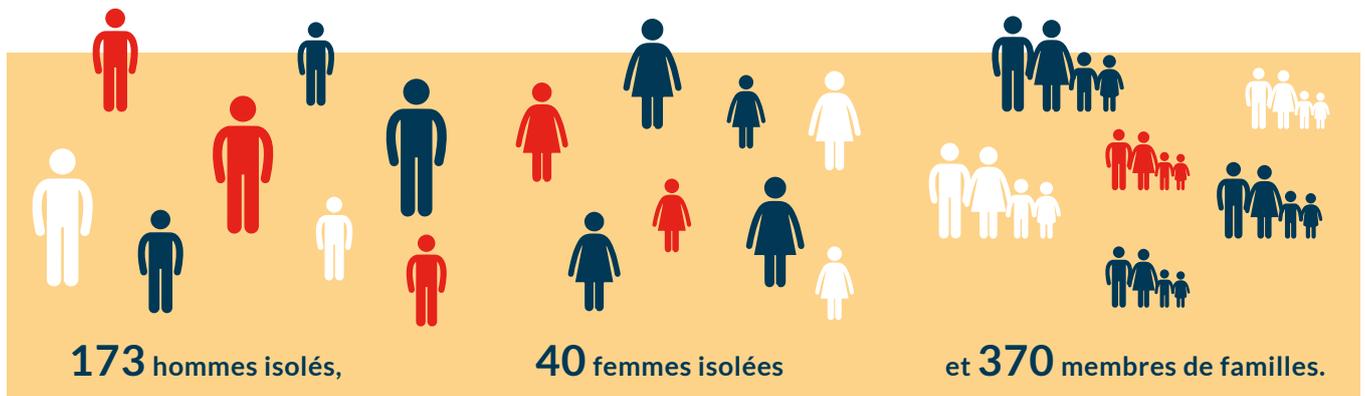
candidat·es réfugié·es accueilli·es,



dont

# 443

Mineurs  
Etrangers  
Non  
Accompagnés (MENA),



# 110

Volontaires,  
dont 15 actif·ves en 2021

# 64

salarié·es depuis 2011,  
dont 25 actif·ves en 2021.

# 67

Nationalités  
différentes  
(Total 1026)

285 d'Afghanistan  
103 de Guinée 89 de Syrie  
48 de RD Congo (Kinshasa)  
54 d'Irak 27 d'Iran  
26 du Maroc 24 de Serbie 22 d'Erythrée  
24 de Somalie 22 de Russie  
20 du Rwanda **282 Autres**  
(moins de 20 personnes par nationalité)

# Retour sur 10 ans d'accueil

Cette année, notre centre célèbre ses 10 ans. Petit retour en arrière.

Si la Croix-Rouge de Belgique est mandatée depuis 1989 pour accueillir des candidats réfugiés, notre centre a quant à lui ouvert ses portes en **mai 2011**. Il fait partie des 24 centres coordonnés par la Croix-Rouge, en Wallonie et à Bruxelles.

## Combien le centre accueille-t-il de candidats réfugiés ?

Depuis son ouverture, le centre d'Uccle a accueilli **plus de 1000 personnes**. Au début, il comptait 17 places pour mineurs étrangers non-accompagnés (MENA). Le reste du centre accueillait des personnes en famille. C'est en janvier 2016 que le centre se transforme pour devenir un centre accueillant uniquement des MENA. Aujourd'hui, **72 garçons mineurs** y résident.

## Comment l'accueil exclusif de ces mineurs étrangers non-accompagnés est-il organisé ?

L'accueil spécifique des MENA a amené l'équipe à faire face à de nouveaux défis. Outre les aménagements d'infrastructures, de procédures et logistiques qui ont dû être réalisés pour accueillir un si grand nombre de jeunes, nous avons revu notre **méthode éducative**. Ce n'est qu'après une période d'adaptation et de pratique que l'équipe a pu réfléchir, avec la précieuse contribution de volontaires et de stagiaires, au type d'accompagnement

dont ont besoin les MENA. Durant leur séjour au centre, tout est mis en œuvre pour favoriser leur **autonomie**. Ce travail est réalisé tant au centre **qu'en collaboration avec les tuteurs, partenaires et établissements scolaires**.

## De quels droits bénéficient les personnes en demande d'asile ?

L'accueil des demandeurs de protection internationale est régi par la loi du 12 janvier 2007, dite « loi accueil », qui garantit le bon respect de plusieurs droits. Au centre, l'aide fournie recouvre **l'hébergement, un accueil adapté, mais aussi un accompagnement social, médical et psychologique**. De plus, les MENA, soumis à l'obligation scolaire, sont accompagnés dans leur **formation** et l'organisation d'**activités extra-scolaires** pour leur épanouissement.

Composée de salariés et de volontaires, l'équipe accompagne les résidents du centre au quotidien. Depuis 2011, **110 volontaires et 65 salariés** ont assuré le bon fonctionnement du centre. Ils font tous, de manière singulière, partie de l'histoire et des succès du centre d'Uccle qui ont marqué ces 10 dernières années !

1989

La Croix-Rouge de Belgique est mandatée pour participer à l'accueil des demandeurs d'asile



Mai 2011  
Ouverture du centre



Janvier 2016  
Convention pour l'accueil exclusif de MENA

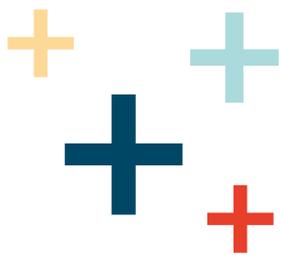


Mai 2007  
La « loi accueil » énonce les principes généraux de l'accueil et stipule que celui-ci doit permettre à ses bénéficiaires de mener une vie conforme au principe de la dignité humaine



Mai 2011 - Janvier 2016  
Accueil de MENA filles et garçons, de femmes et d'hommes isolés, et de familles





**2015 - 2016**  
Elargissement  
de notre équipe  
MENA



**Mai 2018**  
Accueil tempo-  
raire de familles



**2015**  
Augmentation  
de la capacité  
d'accueil de la  
Croix-Rouge de  
Belgique



**2017 - 2018**  
Mise en place du  
Projet  
Pédagogique



**Mars 2021 :**  
Création du poste  
de « Coordinateur  
MENA »



# Enfance, jeunesse et migration

**Selon l'UNHCR, 40 % des personnes déracinées dans le monde sont des enfants. Au sein des centres d'accueil pour candidats réfugiés de la Croix-Rouge, les mineurs représentent une personne sur quatre. Comment garder sa place d'enfant lorsque l'on vit la migration ?**

Les jeunes candidats réfugiés accueillis par la Croix-Rouge ont souvent des parcours bouleversants, jalonnés de 1001 embûches. Ils ont pourtant une capacité à rebondir saisissante. Tentons d'en saisir la teneur.

## Du départ du pays d'origine

Quitter son quotidien, son école, sa maison, ses amis, son plat préféré, sa langue maternelle ou encore sa famille est souvent une épreuve déchirante. Des milliers d'enfants sont pourtant soumis à cette réalité largement relayée dans les médias. Certains sont accompagnés de leurs parents ou d'autres adultes ; d'autres entament seuls ce périlleux voyage (les Mineurs Etrangers Non Accompagnés). Pour la plupart d'entre eux, migrer n'est pas un choix propre, mais plutôt celui des adultes qui les entourent. Un choix qu'ils ne comprennent pas toujours. Certains sont contraints de partir de chez eux à cause d'une persécution, d'un conflit, de la pauvreté ou des changements climatiques ; d'autres sont en quête d'une vie meilleure et plus sûre.

## Via la route migratoire

En raison de leur âge, les jeunes migrants sont susceptibles d'être particulièrement vulnérables. De nombreux obstacles jalonnent leur trajectoire car, la plupart du temps, ils n'ont guère la possibilité d'emprunter un itinéraire sûr et/ou d'être accompagnés de leur famille : travail et mariages forcés, traite des êtres humains, violence, exploitation, discrimination, vie dans des camps de transit. Ils sont rarement scolarisés durant leur trajet et ne reçoivent pas nécessairement de soins médicaux appropriés.

## Vers le pays d'accueil

Lorsqu'ils arrivent en centre d'accueil, les jeunes candidats réfugiés semblent souvent, à première vue, avoir une vision de leur parcours très mature pour leur âge et une étonnante capacité de résilience par rapport aux situations difficiles et souvent traumatisantes qu'ils ont rencontrées. Il ne faut néanmoins pas sous-estimer les séquelles de ces traumatismes et les difficultés psychologiques et comportementales qu'elles peuvent entraîner. Ensuite, arriver dans un pays d'accueil et y demander l'asile signifie retrouver de la sécurité et une vie un peu plus « normale ». Néanmoins, cette « vie normale » demeure



Plusieurs conventions internationales protègent les droits des enfants dans la migration. Chaque jeune doit être protégé et pouvoir bénéficier de soins, du soutien et des services nécessaires à son épanouissement. Un enfant est d'abord et avant tout un enfant. Son statut est secondaire.

pleine d'incertitudes, car suspendue à une décision qui pourrait renvoyer les enfants chez eux.

Enfin, la vie en centre d'accueil a également un impact sur les relations au sein des familles. D'abord, la cohabitation, dans une même chambre et sur la durée, d'une famille entière peut s'avérer compliquée. De plus, grâce à la rapidité avec laquelle la plupart des enfants apprennent la

langue française, ils se retrouvent fréquemment à devoir assister leurs parents dans un rôle de traducteur vis-à-vis des intervenants sociaux, scolaires ou autres, ayant ainsi accès à des informations et devant assumer des responsabilités qui ne sont pas les leurs (phénomène de « parentification »).



## Accueil particulier pour public particulier

La Croix-Rouge accorde une attention particulière à l'accompagnement des jeunes demandeurs d'asile et de leurs familles. Objectifs : leur permettre de retrouver la place qui est la leur, mais aussi développer une approche centrée sur la détection d'enfants en souffrance ou en grande difficulté.

Au-delà de la scolarisation (obligatoire pour tous les enfants en Belgique), la Croix-Rouge les soutient grâce à divers dispositifs mis en place dans l'ensemble des centres d'accueil (écoles de devoir, etc.). Dans ce contexte, il y a 15 ans, le centre de Natoye ouvrait ses portes. Sa mission : mener un travail particulier de sécurisation auprès des enfants demandeurs de protection internationale. Alexandre Cordon, responsable du pôle psycho-médico-social-MENA du département Accueil des Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique nous en dit plus.

### Tous les centres d'accueil de la Croix-Rouge accueillent-ils des enfants ? Comment est-ce organisé ?

Notre réseau compte à ce jour 24 centres d'accueil pour candidats réfugiés. La plupart d'entre eux accueille des adultes isolés, mais également des familles avec enfants. Par ailleurs, 9 de ces centres accueillent également des Mineurs Etrangers Non-Accompagnés (MENA).

### Que met en place la Croix-Rouge de Belgique dans ses structures, pour accueillir au mieux les mineurs ?

Très concrètement, chaque centre développe de nombreux projets à destination de ses jeunes résidents, tels que

*l'organisation régulière d'activités culturelles ou sportives dans et en dehors de ses murs, de stages durant les vacances scolaires, ou encore d'écoles de devoirs, assurées par de précieux volontaires. Le soutien à la scolarité est évidemment un élément essentiel de l'accompagnement dont bénéficient les enfants.*

*Par ailleurs, l'un de nos centres – celui de Natoye – s'est quant à lui focalisé sur l'accueil spécifique des enfants. Grâce à une équipe formée, il propose à ses jeunes résidents un suivi rapproché, notamment à travers l'utilisation d'une ludothèque de qualité mais aussi d'un espace « Snoezelen »<sup>1</sup>. Notre objectif est d'étendre cette approche dans d'autres centres.*

### Accompagner les enfants, est-ce aussi accompagner les parents ?

*Bien entendu ! Au-delà des éléments concrets évoqués juste avant, notre objectif est surtout de proposer aux personnes un accompagnement familial de qualité que nous pourrions résumer comme ceci : nous souhaitons aider les enfants à rester des enfants, mais aussi soutenir les parents dans leur rôle de parents (NDLR : implication dans la vie scolaire, choix des jouets ou des vêtements, accès à des espaces de jeux, etc.). En effet, la question de la parentalité est essentielle. Notre volonté est de ne jamais nous substituer aux parents ou aux tuteurs des jeunes que nous accueillons, mais plutôt d'aider ceux-ci à exercer leur rôle au mieux, en tenant compte des difficultés et traumatismes qui sont les leurs.*

1 Espace multi-sensoriel destiné à aider les enfants à revenir à des sensations connues et sécurisantes, à éveiller les sens et à réduire les tensions.

# Accompagnement spécifique des MENA : un accueil tourné vers l'autonomie

## Entre approche individuelle et autonomisation : focus sur l'accompagnement particulier proposé par notre centre, aux Mineurs Etrangers Non-Accompagnés (MENA) qu'il accueille.

Lorsqu'ils arrivent à Uccle, les jeunes ont passé 2 à 3 semaines dans un centre d'observation et d'orientation qui réalise une première prise en charge afin d'identifier les vulnérabilités et de déterminer le lieu d'hébergement le plus adapté. Au centre d'Uccle, dit centre de « 2e phase », les jeunes passent un plus long séjour qui permet à l'équipe de faire un suivi très rapproché. Il s'agit, pour le jeune, de **développer un projet scolaire et professionnel**, de **prendre conscience de l'importance de la prise en charge de sa santé**, d'**identifier des activités qui lui permettent de s'épanouir** et, finalement, d'apprendre et de **comprendre les codes culturels de sa société d'accueil**. Ces quatre aspects de l'accompagnement constituent les axes de notre projet pédagogique.

### En quoi consiste le travail effectué avec ces jeunes demandeurs d'asile ?

Le point de départ d'un accompagnement spécialisé est la désignation, pour chaque jeune, d'un référent socio-éducatif. Sa mission est d'initier un **accompagnement unique** et d'établir une **relation de confiance**. Si la présence d'un membre de leur famille ou d'un proche en Belgique peut parfois constituer un véritable soutien dans la période qu'ils traversent, la majorité des jeunes accueillis n'ont que l'équipe du centre, de leur école ainsi que leur tuteur pour les épauler. Force est de constater qu'en termes de suivi individualisé, les besoins sont très différents d'un jeune à l'autre. Certains ressemblent encore à de jeunes enfants, d'autres ont acquis une grande maturité; certains sont éduqués, d'autres analphabètes; certains sont polyglottes, d'autres démunis au niveau des langues.

### Et le tuteur là-dedans ?

Le tuteur constitue une facette importante du suivi du jeune. Il est son **responsable légal**, jusqu'à sa majorité. A ce titre, le tuteur a pour mission d'écouter, de conseiller et d'informer des démarches que son pupille peut entreprendre en Belgique. Il a la responsabilité de l'introduction de la demande de protection internationale ou de solution durable, de la mise en contact avec un avocat et de la présence aux rendez-vous liés à la procédure d'asile. Dans ce rôle, il collabore au quotidien avec le centre et les autres intervenants de la vie du jeune.

### En route vers l'autonomie

Outre l'accompagnement individuel, l'autonomisation du MENA se crée aussi au quotidien au sein même de notre structure à travers l'acquisition de **compétences de la vie quotidienne**. Par exemple, chaque semaine, les jeunes ont accès à divers travaux communautaires leur permettant, d'une part, de prendre soin de leur lieu de vie et, d'autre part, de gagner un peu plus d'argent de poche. Tous les mois, nous mettons en place des ateliers de cuisine qui permettent aux résidents d'apprendre à préparer des plats.

Nous proposons également des moments ludiques et plus informels entre l'équipe et les jeunes.

### Et après ?

Lorsqu'ils quittent le centre, les jeunes bénéficiant d'un statut de protection poursuivent leur parcours au sein d'une structure dite « de 3e phase » dans la continuité de notre accompagnement. Il s'agit d'un lieu de vie beaucoup plus petit, où le jeune doit évoluer avec beaucoup plus d'autonomie. Lors de cette dernière phase, les jeunes rencontrent les éducateurs moins souvent et la priorité est de les préparer au mieux à la vie en Belgique. Ils sont responsables d'un petit budget, de subvenir à leurs besoins de nourriture et gérer leurs rendez-vous.



# De MENA à collaborateur Croix-Rouge

**Dieudonné, ancien Mineur Etranger Non-Accompagné dans notre centre, nous parle de son passage à une vie autonome.**

## Peux-tu te présenter ?

*Je m'appelle Dieudonné, je suis Zimbabwéen et je suis en Belgique depuis 2013. Quand je suis arrivé au centre, je ne savais même pas parler le français. Les collaborateurs m'ont directement inscrit à l'école. En plus, je recevais du soutien scolaire au centre de la part des collaborateurs et des volontaires. Ce soutien m'a permis d'apprendre le français plus vite.*

## Combien de temps as-tu résidé à Uccle ?

*Un an et demi. A part l'école qui occupait la plupart de mon temps, je participais à beaucoup d'activités : visite de villes, kayak, camping. J'ai beaucoup aimé ces activités avec les résidents et l'équipe du centre. Au bout d'un an et demi, j'ai eu une réponse positive à ma procédure. Avec l'aide des collaborateurs j'ai donc cherché un logement et fait toutes les démarches pour en obtenir un. On m'a bien aidé, au point que parfois j'ai pensé ne pas pouvoir vivre sans l'aide des collaborateurs.*

## Après avoir quitté le centre, as-tu effectué des études?

*Quand j'étais encore au centre, une collaboratrice m'a parlé d'une formation pour devenir éducateur. C'est elle qui m'a aidé à écrire la lettre de motivation pour l'admission et à formuler mon intérêt pour ces études. Ensuite, j'ai déménagé du centre, ce qui m'a permis de continuer mes études à Bruxelles. J'ai également fait mon stage au centre de Jette mais je venais quand même à Uccle de temps en temps pour faire du volontariat.*

*Dès que j'ai réussi mes études, l'ancienne infirmière du centre d'Uccle m'a informé qu'un nouveau centre allait ouvrir à Bruxelles. J'ai demandé une lettre de recommandation à l'adjointe du centre d'Uccle et elle me l'a faite tout de suite. Ma candidature a été prise et j'ai commencé à travailler dans le domaine de l'accueil de personnes sans-abri. L'année passée, la Croix-Rouge de Belgique a voulu lancer un nouveau projet pour accueillir les sans-abris susceptibles d'avoir le Covid. C'est là que je travaille actuellement.*

## Quel message voudrais-tu faire passer à l'occasion des 10 ans du centre de Uccle ?

*Beaucoup de choses me viennent en tête. Je dirais bravo à tout l'équipe. Je suis persuadé de ne pas être le seul à le dire. Depuis l'ouverture vous faites beaucoup de bon travail, continuez comme ça !*



### Les Maisons Croix-Rouge sont là pour tous et toutes !

Les personnes migrantes sont au cœur des préoccupations de la Croix-Rouge. En plus d'accueillir les candidats réfugiés le temps de leur procédure de demande de protection internationale, elle propose d'autres services aux personnes migrantes, quel que soit leur statut. Les **Maisons Croix-Rouge** offrent une série de services et d'actions permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes les plus vulnérables, migrantes ou non : aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

**Envie d'en savoir plus ?** Alors, rendez-vous à la

- Maison Croix-Rouge de Forest, avenue Wielemans Ceuppens, 11 à 1190 Forest
- Maison Croix-Rouge de Watermael-Boitsfort, Rue du Pinson, 131 à 1170 Watermael-Boitsfort

**Plus d'info sur nos 86 Maisons Croix-Rouge en Wallonie ou à Bruxelles:** <https://maisons.croix-rouge.be/>.

# Une carrière aussi vieille que le centre

**Farid Khali, directeur de notre centre entre 2011 et 2021, nous raconte son expérience.**

### Peux-tu nous relater brièvement l'histoire du centre ?

L'ouverture officielle, avec 80 places, s'est faite le **23 mai 2011**. Déjà à l'époque, Uccle portait un projet pour les mineurs étrangers non-accompagnés (MENA) avec une aile dédiée à accueillir 17 mineurs. Le centre était mixte. À la fin du mois de juillet, l'Agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile (Fedasil) demande de transformer les places MENA en **places transit**, c'est-à-dire des places pour des demandeurs en attente des résultats de tests médicaux pour attester de leur minorité. Ce moment a été difficile à gérer, car tous les jeunes intégrés dans le nouveau projet MENA ont dû trouver place ailleurs. Heureusement les 17 places MENA redeviennent structurelles en décembre 2011, permettant de redéployer un accompagnement de qualité.

Dans la foulée de la crise de l'accueil, en **janvier 2016**, le centre devient le plus grand centre exclusivement MENA de Belgique avec **72 places**. L'équipe est passée de 16 à 23 collaborateurs pour accueillir au mieux ce public vulnérable.

### Quelles sont les spécificités du centre Croix-Rouge d'Uccle par rapport à d'autres centres d'accueil ?

Sa situation géographique est un avantage, le réseau et la possibilité pour les jeunes de choisir la langue de scolarité aussi. Toutefois, nous éprouvons quelques difficultés avec le bâtiment qui dispose de peu de locaux. Nous aurions préféré avoir des espaces récréatifs plus accommodants. Cette contrainte nous motive à trouver des solutions externes, telles qu'une collaboration étroite avec des partenaires associatifs (asbl, club de sport, etc.).

### Comment le voisinage et la commune ont-ils accueilli le centre, lors de son ouverture ?

Au début, nous avons peu de relations avec les autorités communales, mais beaucoup avec le tissu associatif (Quartier Durable, Maison des Jeunes Antirides...). Cela dit, ces dernières années ont été témoin de l'intérêt grandissant de la commune pour nos activités et cela nous permet de développer plus de partenariats. Nous avons peu de contact avec le voisinage direct, mais de nombreux bénévoles viennent du quartier. Ils ont été d'un grand apport pour soutenir notre école des devoirs, par exemple.

### Quel a été le moment le plus difficile pour le centre ?

La transformation en centre exclusivement MENA en 2016, qui a signé le départ de nombreux résidents et des familles. Cela a eu pour conséquences de ne plus avoir d'enfants dans le centre et une disparition de la mixité du public accueilli.

### Un souvenir qui t'a marqué ?

Un candidat réfugié, R., qui en arrivant chez nous était détruit, marqué dans son corps et son esprit. A force de persévérance de sa part et de l'équipe, le jeune s'est accroché et s'est formé. A son départ du centre, il avait un projet de vie, une formation, un statut de protection.

### Selon toi, quel serait le futur idéal pour le centre ?

Personnellement, j'aurais souhaité qu'il redevienne un centre mixte, car la mixité est une richesse dans nos centres. Je pense également que si la Belgique continue à accueillir des MENA, la Croix-Rouge doit continuer à être l'un des plus gros acteurs. C'est un public vulnérable qui a besoin d'aide, il faut continuer à le faire. C'est presque une évidence.



# Au cœur de « L'Attente »

**La Croix-Rouge soutient la réalisation d'une série documentaire radiophonique pour faire connaître le parcours des personnes en demande de protection internationale qu'elle accueille.**

Une fois arrivées dans nos centres, les personnes qui demandent une protection internationale attendent l'aboutissement de leur procédure d'asile et la réponse, positive ou négative qui décidera de leur avenir et souvent de celui de toute leur famille. Une procédure qui peut prendre plusieurs mois, voire plusieurs années.

## Un espace-temps particulier

Professeur de français langue étrangère et d'alphabétisation au sein du centre ADA de Bierset, Muriel Vanderborghet a observé durant quatre ans le quotidien des résident-es et travailleur-ses de ce centre. Dans le documentaire qu'elle a réalisé, les résident-es se racontent, et nous plongeons dans la manière dont leur vie se construit autour de la procédure. On y découvre leurs difficultés, mais aussi la force qui les habite et leur résilience, qui les pousse à avancer toujours et malgré tout.

## L'accompagnement, au cœur de notre travail

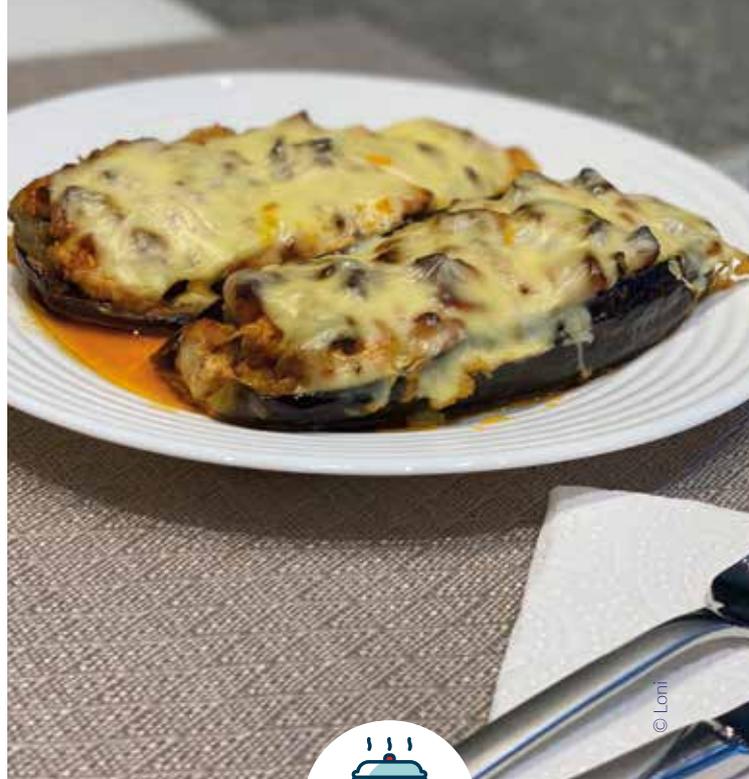
« L'Attente » fait aussi la part belle aux travailleurs et travailleuses qui accompagnent le quotidien des candidat-es réfugié-es accueilli-es par la Croix-Rouge. Ils et elles partagent avec eux des moments de joie et de peine, soutiennent les plus fragiles, tentent de résoudre les conflits, et contribuent au bon fonctionnement de cette vie en collectivité.

A découvrir sur : [www.lattente.be](http://www.lattente.be)



**Les enfants de candidats réfugiés nés en Belgique ont la nationalité belge.**

En Belgique, le droit du sang l'emporte sur le droit du sol. Un enfant né en Belgique de parents étrangers aura donc la nationalité de ses parents.



## RECETTE DU MONDE

### Aubergines au four, recette traditionnelle d'Albanie

#### Ingrédients :

- 2 aubergines
- 1 demi boîte de concentré de tomates
- 2 oignons
- 4 gousses d'ail
- 300 gr de viande de bœuf hachée
- Sel, poivre, paprika, origan
- 1 poivron rouge
- Parmesan

#### Préparation :

- 1) Couper les aubergines dans le sens de la longueur
- 2) Enlever la chair
- 3) Cuire les 4 demi-aubergines à la poêle et réserver
- 4) Faire revenir les oignons dans de l'huile
- 5) Ajouter le poivron coupé, le concentré de tomates et un petit peu d'eau
- 6) Ajouter la viande et les épices
- 7) Une fois la farce cuite, parsemer le fond des aubergines de parmesan et les remplir de farce
- 8) Ecraser l'ail et le disposer sur la farce
- 9) Disposer les aubergines dans un plat allant au four et le reste de la farce autour de celles-ci
- 10) Mettre au four durant 5 minutes

**Bon appétit !**

# Merci

**Nous voudrions adresser nos remerciements :**

À **Fedasil**, dont nous sommes partenaires pour l'accueil des demandeurs de protection internationale.

À notre **Département « Accueil des Demandeurs d'Asile »**, qui nous encourage à relever de nouveaux défis.

**Aux volontaires de la Croix-Rouge**, qui nous soutiennent dans notre action quotidienne.

**Aux tuteurs**, pour la confiance dont ils font preuve à notre égard.

**Au voisinage et à la commune d'Uccle**, pour leur bienveillance et leur accueil.

À toute l'équipe du centre d'Uccle, pour son implication auprès des jeunes et dans la rédaction de ce projet.

**Et surtout aux résidents** que nous accueillons, pour leur vitalité et les questionnements qu'ils suscitent chez nous. Ils nous bousculent chaque jour dans notre humanité. Nous les remercions sincèrement pour cela.

un  
immense  
merci

**Contactez-nous  
pour passer à l'action !**

**T : 02/373 07 60**

**@ : [centre.uccle@croix-rouge.be](mailto:centre.uccle@croix-rouge.be)**



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook de notre centre : <https://www.facebook.com/CentreaccueilMENA.CR.Uccle>

## Trajectoires

La lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil d'Uccle - n°9 - Octobre 2021

Coordinatrice de rédaction :  
Emille Lembrée  
Service Sensibilisation

Éditeur responsable :  
Pierre Hublet, rue de Stalle 96  
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :  
@ : [centre.uccle@croix-rouge.be](mailto:centre.uccle@croix-rouge.be)  
T : 02/373 07 60

Visitez notre site internet :  
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

**CROIX-ROUGE**  
de Belgique



Vous souhaitez recevoir notre newsletter par email? Contactez-nous à l'adresse suivante, en précisant votre code postal : [sensibilisation.migration@croix-rouge.be](mailto:sensibilisation.migration@croix-rouge.be)

Avec le soutien  
de fedasil



**Visionnez le documentaire  
« Je n'aime plus la mer.  
Les enfants de l'exil » !**

En 52 minutes,  
immergez-vous dans  
le quotidien d'enfants  
demandeurs d'asile  
accueillis au sein d'un  
centre Croix-Rouge.  
Rendez-vous ici :  
<https://miniurl.be/r-3m9>



#TousUnis

**Toujours sur le terrain,  
auprès des personnes  
sinistrées.**

